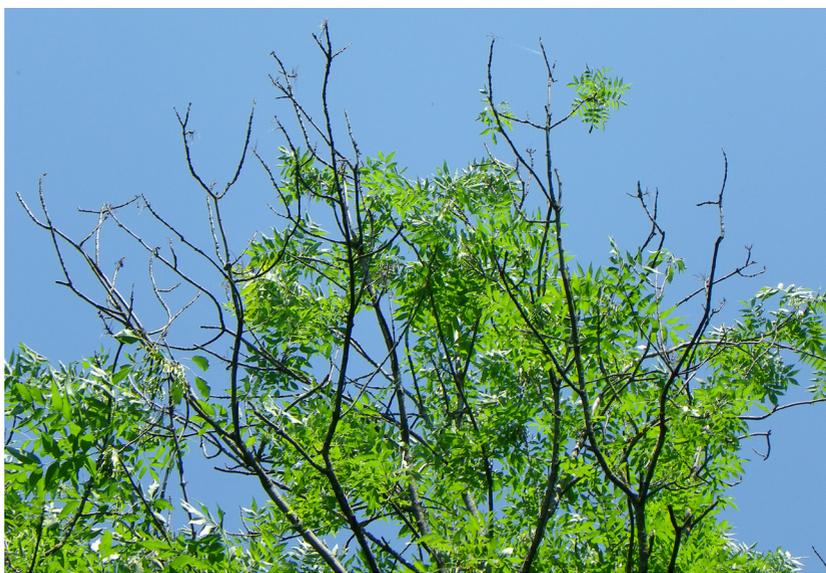


La chalarose du frêne : bilan

12 ans après la première détection en France, nos connaissances s'affinent sur la maladie de la Chalarose du frêne

La chalarose du frêne causée par un champignon (*Chalara fraxinea*) a été signalée pour la première fois en France en 2008 par le réseau de correspondants-observateurs du Département de la Santé des Forêts (DSF). Rapidement, il a été acté d'une part que **toutes nouvelles plantations de frênes étaient à proscrire** (*vouées à l'échec et source de contaminations*), et d'autre part, que l'exploitation d'arbres atteints pour enrayer la propagation de la maladie était **inefficace**. Douze ans après son arrivée, un bilan des connaissances est dressé.



Philippe Gaudry © CNPF

Le frêne atteint par la Chalarose va perdre ses feuilles au fur et à mesure : soyez vigilants !

Une progression rapide mais dépendante du climat

La maladie s'est propagée par **transport et plantation de frênes contaminés** et surtout par **dissémination aérienne de spores** à partir des foyers du nord-est de la France (2008) jusqu'au Finistère (2019) en progressant d'environ 60 km/an. Au sud, la progression est fortement ralentie (climat, répartition de l'hôte). En effet, les conditions favorables sont un climat doux et arrosé en fin de printemps et début d'été, suivi de températures estivales et automnales clémentes. Les **précipitations favorisent les champignons** mais ils disparaissent ou meurent avec les températures d'été (30/35°C).

Les préférences du champignon

La chalarose se développe préférentiellement sur les **jeunes arbres** situés dans une **station forestière humide**, assez fraîche en été et dense en frêne. À l'inverse, dans les

peuplements de frênes âgés à faible densité (*mélange d'espèces*), sur une station peu humide, le développement de la maladie est beaucoup plus lent. Les pertes de croissance sont également plus importantes sur les **jeunes arbres et nettement corrélées à leur état sanitaire**.

Les résistants !

Cependant quelques frênes possèdent une **tolérance très élevée à la Chalarose** leur permettant de rester sains même dans un contexte favorable à la maladie. Cette caractéristique d'**origine génétique** est partiellement **transmissible à la descendance**. Cela signifie qu'en conservant les arbres sans symptômes, les nouvelles générations de frênes seraient plus résistantes.

Conseils de Gestion

Les éléments à retenir pour la gestion des frênes sont :

- Éviter les plantations pures de frênes ;
- Ne pas exploiter

prématurément les frênes (*sauf s'ils présentent une dégradation de plus de 75% du houppier, ou des nécroses au collet*) ;

- Raisonner l'exploitation dans les peuplements mélangés (*frêne <20% de tiges*) dans lesquels peu de dépérissements sont observés ;
- Préserver les arbres résistants !

Les recherches sur la Chalarose se poursuivent avec, la sortie d'un **guide de gestion du frêne face à la chalarose** rédigé par les partenaires du projet national CHALFRAX (CNPF, COFORAISNE, INRAE, DSF).

En savoir plus : rendez-vous sur chalfrax.cnpf.fr

Vidéo : Retrouvez les conclusions du programme CHALFRAX sur la chaîne Youtube du CNPF : « WebTV CHALFRAX : Le Frêne face à la chalarose, les défis de demain »

Léa BOUBET
Ingénieur CRPF

D'après La chalarose du frêne, 12 ans après la première détection en France